

# Boyoma

Trimestriel

**Kisangani asbl**

België-Belgique  
P.P.-P.B.  
3720 Kortesseem  
BC1813

**nov.-déc. 2002 - janvier 2003**

Bureau de dépôt: 3720 Kortesseem  
P209455



Kisangani asbl, Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

**N°3**

## **Boyoma**

**trimestriel**

**Année 1 - 2002**

**nov.-déc.-2002 - janvier 2003**

Éditeur responsable:

Hugo Gevaerts

Bronstraat 31

3722 Kortesseem

## **Kisangani asbl**

**Développement rural en R.D.Congo**

Siège et secrétariat

Bronstraat 31

3722 Kortesseem

tel. 011 37 65 80

fax 011 37 71 97

e-mail [kisanganivzw@gevaerts.be](mailto:kisanganivzw@gevaerts.be)

banque 235-0352426-37

**Vous recevez une attestation fiscale  
pour un don à partir de € 30 .**

Ce Trimestriel est envoyé aux intéressés. Si vous ne voulez plus recevoir ce Trimestriel laissez-nous le savoir s.v.p.

Mise en pages : Frank Gevaerts

Photos : Greet Boets

Hugo Gevaerts

Roger Huisman

Les projets à Kisangani sont appuyés par

**VOUS TOUS**

**VLIR-DGCI**



## **Attestation Fiscale**

Vous recevez une attestation fiscale à **partir d'un don de 30 €**. Cette attestation vous est envoyée à la fin du mois de février. Pour les dons faits en 2002 vous recevez une attestation au courant du mois de février 2003

Vous pouvez verser votre don sur le compte de:  
Kisangani asbl  
Bronstraat 31  
3722 Kortesseem  
compte n° 235-0352426-37.

## **Notre offre**

Pour les intéressés nous pouvons organiser une soirée avec causerie et images du Congo : un aperçu sur l'histoire politique récente, des images de la nature et bien sûr des images de nos projets à Kisangani.

Nous pouvons le faire dans tout le pays.

Contactez :

Kisangani asbl

tel: 011 37 65 80

fax: 011 37 71 97

e-mail: [kisanganivzw@gevaerts.be](mailto:kisanganivzw@gevaerts.be)



## M E R C I !

T o u t e l'équipe de Kisangani vous remercie très chaleureusement pour votre aide et dons. Comme vous le savez le projet à Kisangani est supporté surtout par le Centre Universitaire du Limbourg avec l'appui du conseil interuniversitaire flamand (l'argent vient du gouvernement fédérale belge).

Maintenant que je suis pensionné, ces ressources financières sont arrêtées, elles seront remplacées par l'aide que le gouvernement fédérale belge donnera à notre ONG locale. Nous ne savons pas encore quand ni pour quel montant cet aide financière débutera, mais il est certain qu'une période de transition sera nécessaire, c'est là que nous comptons sur votre aide.

A coté de cet aide du LUC, le projet à Kisangani reçoit une contribution importante du Rotary avec l'appui du groupe Vandemoortele et des "Amis de Belgique". Un renouvellement de cet

aide nous a déjà été promis par monsieur Godfroid du groupe Vandemoortele, nous tenons à le remercier vivement. Cet aide du Rotary, nous le devons surtout à Jean Declerck, qui soutient notre projet depuis son début avec beaucoup d'enthousiasme. Merci Jean! Merci aussi aux Rotary-clubs spécialement celui de Bilzen-Aldebiezen, de Asse, et de Bruxelles-Renaissance.

Nous ne pouvons pas oublier la Province du Limbourg, qui subventionne déjà depuis quatre ans notre projet de pisciculture.

Nous voulons remercier aussi tous ceux qui ont apporté leur soutien scientifique, surtout dans la formation des cadres, qui dirigent le développement de nos projets d'une manière efficace et plein d'enthousiasme.

Nous vous remercions encore et vous souhaitons un joyeux Noël et à chacun de vous une bonne et heureuse année.

Hugo Gevaerts



## LA PISCICULTURE

Du mot latin “pisces = poisson” et cultura = culture” la

Pisciculture signifie tout simplement "La culture de poissons". Mais encore, faut-il que l'on comprenne qu'il intervient ici trois éléments importants à savoir : l'eau, le poisson et l'homme. Pour le commun des mortels à Kisangani, et plus particulièrement l'homme pêcheur, surtout s'il est “Genia” ou “Lokele il doit de se demander pourquoi doit-on cultiver le poisson étant donné que :

1. les poissons se retrouvent dans la fleuve, la rivière, le ruisseau et que sais-je encore;

2. il suffit de prendre son filet, son hameçon, son épervier et/ou encore ses épuisettes., pour les poser dans l'eau et pêcher ainsi autant de poisson que l'on

souhaiterait avoir;

3. quoi de plus simple que de se procurer du poisson au marché chez le tout premier pêcheur venu !! etc.

A toutes ces questions, très peu de gens savent répondre dans le milieu africain, car pour beaucoup, ceci ne constitue qu'une aliénation hérité de la colonisation et donc une désorientation de la tradition liée à la cueillette qui est l'activité de la pêche.

### Son histoire

Selon les auteurs, la pisciculture



serait née en Chine à l'époque de la dynastie Shang vers 1197 av. Jésus Christ et principalement développée comme une activité rurale à petite échelle intégrée dans des systèmes culturels existants. Elle le fut dans des fermes familiales et pratiqués pour des buts principalement de consommation familiale.

Cependant des récits bibliques font croire que la pisciculture aurait été déjà pratiquées dans certains pays d'Afrique depuis très longtemps notamment en Égypte bien avant 2.500 av. Jésus Christ, donc près d'un millénaire avant son développement en Chine.

Par contre de l'histoire récente, elle a été introduite en Afrique par le courant de la colonisation avec la tentative de l'élevage de Tilapia au Kenya (1924) et au Congo Belge (1937). Elle fut donc largement introduite en milieu ruraux partant des centres expérimentaux et de démonstrations assistés par d'importants réseaux de vulgarisation auprès des populations indigènes. Ainsi, on pouvait compter de nombreux centres d'alevinages pour encourager les paysans. Au Congo

Belge, on les dénommait tantôt Centre d'alevinage Principal (CAP) comme au Katanga, au Kasai, ou Centre d'alevinage Secondaire (CAS) comme à la province Orientale à Kisangani, principalement à Ngene-ngene et/ou encore dans les Uélés.

Ainsi donc, dans les années '60, plus de 300.000 étangs piscicoles à majorité ensemencés de tilapia étaient opérationnels dans plusieurs pays Africains et dont le Congo ne se retrouvait nullement en laisse avec la pisciculture du Bas-Congo (Mbanza-Ngungu), celle du Katanga (Lubumbashi), Province Orientale (Kisangani à Ngene-ngene), dans les Uélés, etc.

Le site piscicole de Kisangani qui nous concerne a, quant à lui, été créé dans les années 1953 par le Ministère de l'Agriculture des Colonies du Congo belge et du Rwanda-Urundi et avait pour but principal la production des alevins à distribuer aux agriculteurs qui pratiquaient, à l'instar des cultures vivrières, l'élevage des poissons. Tilapia spp. constituait l'espèce élevée.

## Pourquoi la pisciculture?

Cinq raisons fondamentales justifient la pratique de cette activité qui reste peu connue de bon nombre de public :

1. apport alimentaire en protéines animales;
2. mettre à la disposition des hommes, à portée de la main du poisson, en plus forte raison un type de poisson bien défini;
3. susciter la récolte en tout moment, en quantité, qualité et taille de produit comme voulu par le consommateur;
4. créer un mécanisme d'apport de revenus supplémentaire en argent supplémentaire;
5. rentabiliser les milieux considérés peu et/ou pas du tout exploitables pour l'agriculture; etc.

En effet, il convient de rappeler ici que, considéré séparément, la pêche et la pisciculture, pratiquées dans bon nombre de pays en développement, les captures annuelles par unité de surface par an en milieu naturel est de l'ordre de 150 kg/ha/an pour la pêche, elles sont de l'ordre d'une production de 1500 kg à 3300 kg/ha/an de poisson dans la pisciculture et l'est de 200 à 300 kg de viande

pour l'élevage bovin (vache) par ha/an.

Comme nous pouvons le constater, le rendement de plus d'un exploitant agricole ne semble pas être suffisant pour subvenir aux besoins étant donné que le besoin en protéine animale est estimé entre 25 et 30 kg de viande ou de poisson par an par personne de 65 kg.

C'est pourquoi, avec la présente crise multisectorielle que connaît le Congo démocratique, il a paru plus qu'impérieux de privilégier les voies et moyens susceptibles de mettre en présence l'homme et sa nature en lui imprégnant l'initiative de la production pisci-





cole c'est-à-dire la pisciculture; aujourd'hui très adoptée à Kisangani grâce au projet LUC et aux autres partenaires dont les "Amis de Belgique" via le Projet Rizipisciculture du Rotary dont nous parlerons, s'agissant de la Rizipisciculture dans une autre parution de la présente Boyoma, notre unique référence de réflexion et d'expression pour le public intéressé à nos différentes actions de développement à Kisangani.

Aussi, grâce au projet LUC et à l'initiative de chacun d'entre nous tous, nous avons mené une enquête en 1999, enquête dont nous pouvons tous être fiers car il a été constaté :

1. une progression en nombre d'étangs et de pisciculteurs respectivement de l'ordre de 250% et 129% considérant l'année 1990 comme année de référence;
2. que le faible rendement moyen annuel de 263 kg/ha/an chez le paysan est passé à 950 kg/ha/an de suite de notre encadrement pour une production estimée à 2100 kg/ha/an obtenue dans nos propres exploitations notamment celles de Ngene-ngene et de la vallée de Djubu-djubu. Cette production a donc pu être ramenée à 2500-3000 kg/ha/an, grâce à l'amendement des étangs par des sous-produits animaux et autres matières organiques et à l'utilisation de quelques produits miracles

entre autres les Azola, les feuilles de quelques légumineuses, les feuilles de manioc et autres sous-produits comme les tourteaux de noix palmistes, les “mankavus” (déchets de noix palmistes), les déchets de maniocs ruisselés, etc.

### **La pisciculture de Ngene-ngene**

Créée en 1953, elle s'étend sur 2 hectares, l'ensemble de son exploitation couvrait une superficie de 7 hectares dont aujourd'hui seuls 5 hectares sont effectivement rentabilisés soit

1. 1,3 ha de plan d'eau ensemencé avec une production estimée, comme dit plus haut de 2500 kg

de poissons par hectares par an;  
2. 2 ha de cultures connexes directement liées à la pisciculture et dont une cinquantaine de canards, 15 porcs, 21 poules constituées en cultures associées (amendement)  
3. 2 ha de cultures d'ananas et des arbres fruitiers dont le Treulia (arbre miracle à haut teneur en protéines végétales, plusieurs pieds de palmier var. Yangambiensis, les avocatiers, les bananiers, etc.).

Il faut souligner ici que les étangs piscicoles eux-mêmes sont constitués de 20 unités d'exploitations dont 7 étangs frayères, 2 étangs pour les géniteurs, 5 étangs d'alevinage, 4 étangs de pré grossisse-



ment et 2 étangs de culture ou de grossissement respectivement de 16 ares et de 87 ares soit une superficie totale sous eau de 1,3 ha. Ce dernier, jadis d'une superficie de 67 ares a été ramené à 87 ares par déplacement de sa digue, large de 4



m sur une longueur de 86 m. Et pour parer aux éventualités des inondations des plans d'eaux des étangs, un canal de déviation long de 125 m, large de 2 m et profond de 4 m a également été aménagé. Celui-ci prend sa source à l'étang de retenu et est constitué d'un système escamotable de régulation du niveau d'eau pour les périodes des crues et de décrues.

L'on se souviendra qu'aujourd'hui, la pisciculture de Ngenengene est à mesure de donner sur le marché de Kisangani plus ou moins 2000 kg de poisson par an et plusieurs milliers d'alevins sans compter l'effectivité de son

action en terme de vulgarisation étant donné qu'elle encadre en ce jour environ 184 pisciculteurs ruraux connus. Ceci c'est grâce à des agents vulgarisateurs pisciculteurs dont il serait un crime de taire les noms nommément Déchaux, Ndobani, Eboma, Nyongombe, Mambhabu... qui la secondent, dans ses différentes activités dans les principaux axes agro-piscicoles reliant la ville de Kisangani et ses ban lieux ainsi que les principaux axes routiers agricoles qu'ils soient urbains, péri-urbains ou ruraux.

Joseph Ulyel Ali-Patho



## L U F U T U

Le vieux Lufutu, reverrai-je le jamais? Il m'a écrit deux lettres qu'il m'a fait parvenir par Manja et Hugo. Pendant que je les lisais, je me suis mordu sur les dents, pour éviter que les larmes me sautent aux yeux. Des jurons quittaient ma bouche comme les balles des mitraillettes du Népal ! Je devais décharger mon cœur, heureusement j'étais seul.

Ses lettres commencent toujours par "cher Madame Magda Nollet Eric".

Il me faisait savoir qu'il était heureux de recevoir nos lettres et les tabatières et les quelques dollars. Mais ensuite, il continue : "Basoda babomaki † mwana na ngai ya mobali na etumba ya le 14/5/2002". "Les soldats ont tué mon fils † lors des troubles du 14 mai." ils l'ont massacré, rué de coups! et ils ont emporté la montre de Lufutu.. Pauvre papa.. Nous compatissons avec toi.

Un jour, les envahisseurs quitteront Kisangani. Espérons que tu vivras encore ce moment. Mais ton fils ne te reviendra pas. Il y a



quelques années ta femme, la mère de tes enfants, est décédée. Un jour tes petits-enfants travailleront à la reconstruction de la région. Cela, tu le sais, tu l'espère.

Après le meurtre, lorsque le corps de ton fils était exposé à la maison et que les soldats avaient disparus, tu t'es rendu chez maman Alice. Elle t'a parlé doucement lorsque tu lui as raconté ce qui s'était passé. Elle t'a offert un grand verre de lokoto (de l'alcool de maïs et de manioc). Elle t'a donné à manger, du peu qui lui restait pour ces enfants.

Plus tard, deux de ses fils t'ont reconduit à la maison, pour que rien ne t'arrive. Ce jour là, beaucoup de familles dans les zones de Mangobo et de la Tchopo étaient en deuil. Des dizaines de personnes étaient massacrés sauvagement par les soldats. La population est déçue amèrement, parce que les soldats de l'ONU ne sont pas intervenus.

Lufutu, vieux prophète, tu auras besoin de plusieurs mois, pour accepter en silence cette peine avec résignation.

J'aurais aimé rester avec toi, le

soir, près du feu, ne rien dire, savoir et sentir la présence mutuelle et je voudrais attendre le moment où ta voix vibrante dise "oyoki" et je serais curieux d'entendre tes paroles sages et d'espérer que tu me raconteras après avoir digéré tes peines.

Tata Lufutu, bon courage

Erik Nollet



## A Lire: R.D.Congo Silence on meurt

Dans "Silence, on meurt", une Étude récente de l'organisation Médecins sans Frontières (MSF), la vie quotidienne du Congolais durant la guerre qui dure depuis quatre ans nous est racontée.

MSF voulait nous apporter plus qu'un simple récit de statistiques du nombre de décès, du nombre important de réfugiés, de chiffres nus.

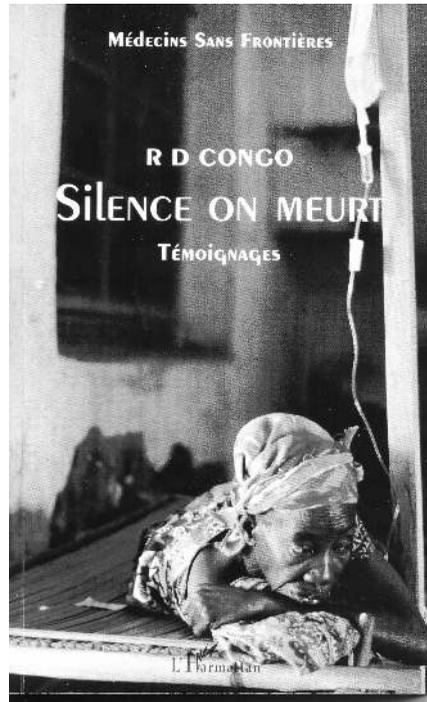
Trop peu de personnes se réalisent que la République Démocratique du Congo se trouve en guerre permanente depuis 1996. Bien que les troupes étrangères ont (officiellement) quitté le pays, le conflit peut éclater à tout moment, en pleine violence, toujours au détriment de la population civile innocente.

L'année passée, un quart des enfants moins de cinq ans est mort à Basankusu, dans la province de l'Equateur. Au courant de la même période un adulte sur dix est décédé.

"La souffrance de la population Congolaise n'est pas une chose abstraite, n'est pas une figure de style, mais bien une réalité de

massacres d'innocents à grande échelle" nous signale les MSF.

Roger Huisman



Médecins sans Frontières  
**RD Congo. Silence on meurt.**  
L'Harmattan, 2002, 255 pages  
ISBN 2-7475-2239-3  
22 €

## Agenda : Les Marchés de Noël

Dans le week-end du **7 et 8 décembre** 2002 nous serons présent au **Marché de Noël des Magasins du Monde OXFAM à Roeselare**. Cette vente tient lieu au Vrij Technisch Instituut, Leensstraat 32 à Roeselare.

Le Marché de Noël est ouvert le samedi de 13 à 21 heures et le dimanche de 10 à 18 heures.

Dans le week-end du 14 et 15 décembre nous serons à la **Noël des Artisans** organisée par les **Clubs Fifty-One de Braine et de Sept Fontaines**. Cette bourse aura lieu au Collège Cardinal Mercier, Chaussée de Mont Saint Jean 83 à **Braine l'Alleud**. Noël des Artisans est ouvert de 10 à 19 heures.

Le week-end du 21 et 22 décembre il y a une bourse de cadeaux des Magasins du Monde OXFAM à Zottegem. Cet événement à lieu au Collège, Kasteelstraat 55 à Zottegem de 10 à 19 heures. Nous serons présents avec un stand. A cette occasion Erik Nollet donne un exposé sur les projets de Kisangani asbl au même endroit.

## CARTES DE VŒUX

Au milieu de ce Boyoma vous trouvez un dépliant vous montrant les cartes de vœux que nous vendons. Il s'agit de belles cartes doubles, imprimées avec des dessins d'artistes congolais, et enveloppes. Les frais d'envoi ne sont pas compris dans les prix indiqués mais à partir d'une commande de € 100,00 les frais sont à notre charge.

Vous pouvez faire votre commande à notre adresse, par téléphone, par fax ou par e-mail. La livraison sera faite par la poste accompagnée d'un formulaire de virement. Une facture peut être faite sur demande.

Nous pourrions vous fournir votre choix jusqu'à épuisement de notre stock



## Concert

**Une soirée de charité** sera organisé par KVLV et KWB pour les projets de **Kisangani asbl** en coopération de l'**Orchestre de Chambre Limbourgeois PAS-SIFLORA asbl**. Un concert aura lieu samedi le **15 février 2003** à 20 heures au **Centre Culturel Mozaïek à Kortesse**m (en face de l'église). L'orchestre jouera un concert de musique classique légère et des solistes exécuteront quelques arias.

Les prix d'entrée seront de 12 € et de 10 € pour les pré-ventes les réductions de + 60 et les jeunes. Vous pouvez commander vos cartes d'entrée à partir du 25 janvier 2003 par téléphone, par fax ou par e-mail.

